

JEUDI 15/11/2018 à 12H36 - Mis à jour à 12H38

ÉCONOMIE

MARSEILLE, ÉDITION MARSEILLE

Le Marseillais CIS a bonne mine

L'hôtelier de l'extrême spécialiste des bases de vie cumule les contrats. Dont un géant en Mongolie avec Rio Tinto

Par Jean-Luc Crozel



Une base vie sur un site minier en Mongolie. CIS assure l'hébergement, la restauration et apporte toute une série de services complémentaires. Tout cela depuis Marseille.

PHOTO DR



Régis Arnoux, fondateur en 1992 de Catering International Services (CIS) qu'il préside toujours, a le sourire. "Depuis quelques mois, nous engrangeons de nouveaux contrats, ce qui est certes significatif d'une reprise des investissements miniers et de grands chantiers dans le monde, mais montre aussi que CIS a su entretenir une bonne dynamique commerciale. Nous sommes en effet confrontés à des consultations majeures pour la gestion de bases vie importantes, qui peuvent nécessiter l'accueil de 25 000 personnes en pointe. Ceci est nouveau et le fait d'être retenu montre que CIS a franchi un seuil."

Un succès face aux meilleurs mondiaux

L'exemple le plus significatif de la montée en puissance de cette entreprise marseillaise surnommée "l'hôtelier de l'extrême" en raison de sa capacité à organiser de meilleures conditions de vie pour des chantiers ouverts sur des territoires isolés ou dans des conditions difficiles, est sans aucun doute ce contrat signé avec le géant minier anglo-australien Rio Tinto. Dix-huit mois d'une consultation acharnée pour un budget de 140 millions de dollars (environ 125 millions d'euros), le but étant de doter l'un des plus gros gisements au monde d'or et de cuivre, d'une base vie capable de répondre aux besoins quotidiens de 8 000 personnes.

Et aussi Marseille : CIS veut se focaliser sur les grands projets

Un succès d'autant plus fort pour CIS qu'il a été remporté face aux meilleurs mondiaux, dont un avait cru bon d'évoquer sa victoire. "Si nous avons été retenus, c'est parce que CIS innove en utilisant les nouvelles technologies digitales et en s'adaptant parfaitement aux conditions du pays, c'est-à-dire en s'intégrant et en s'impliquant", souligne Régis Arnoux. Ce contrat majeur n'est pas le seul à regarnir le carnet de commandes. D'autres succès ont été remportés en Algérie, en Afrique de l'Est dans le cadre de la construction d'un nouvel axe ferroviaire depuis le Mozambique, en Bolivie, en Russie, au Kazakhstan, ainsi qu'en Arabie Saoudite ou trois contrats sont qualifiés de "stratégiques".

Une réorganisation de l'entreprise dans le monde

Bref, CIS, qui depuis trois ans n'avait plus obtenu de contrats majeurs, a retrouvé des couleurs. Le plan stratégique Arise qui a guidé la réorganisation de l'entreprise dans le monde, le renforcement de ses compétences et une plus grande sélectivité dans sa réponse aux appels d'offres, a aussi porté ses fruits. "Et vous verrez qu'en 2019 l'impact de nos succès sera significatif", conclut Régis Arnoux.

Et aussi Marseille : CIS repousse les limites de l'extrême